

Le choix des couleurs extérieures

François Varin

Numéro 61, été 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17384ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (1994). Le choix des couleurs extérieures. *Continuité*, (61), 12–14.

PAR FRANÇOIS VARIN

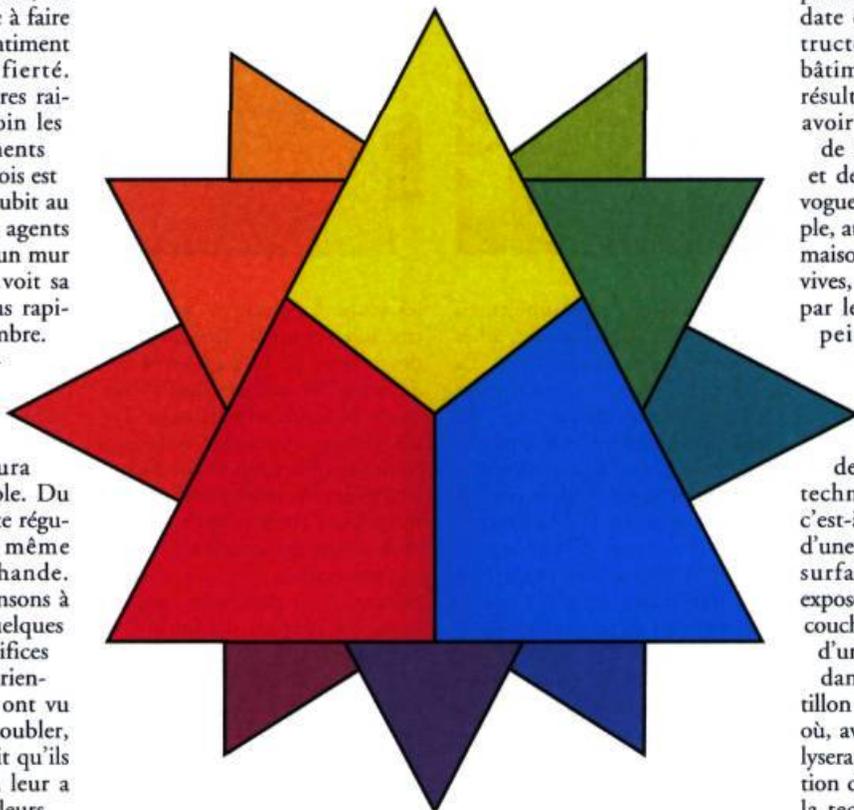
Peindre un revêtement de bois extérieur peut être l'occasion de renforcer l'aspect esthétique et pittoresque d'un bâtiment en mettant en valeur les détails de son architecture. Comme le disait si bien l'écrivain Yves Beauchemin : un environnement harmonieux et attrayant invite à la création, au dépassement et contribue à faire vibrer en nous un réel sentiment d'appartenance et de fierté. Mais il y a plusieurs autres raisons d'entretenir avec soin les revêtements ou les éléments de bois des maisons. Le bois est une matière vivante qui subit au fil des ans les effets des agents extérieurs : par exemple, un mur de bois exposé au soleil voit sa structure se dégrader plus rapidement qu'un mur à l'ombre. Pour maintenir ses qualités esthétiques et structurales, il faut le protéger adéquatement, et bien entretenu, il aura une longévité remarquable. Du coup, une maison repeinte régulièrement conserve et même accroît sa valeur marchande. Pour s'en convaincre, pensons à San Francisco où, en quelques années seulement, les édifices de bois de tradition victorienne des quartiers anciens ont vu leur valeur marchande doubler, voire tripler du simple fait qu'ils ont été réparés et qu'on leur a redonné de nouvelles couleurs.

L'APPROCHE À PRIVILÉGIER

Deux options s'offrent au propriétaire qui doit repeindre son bâtiment : retrouver les couleurs d'origine ou employées à une époque précédente ou développer sa propre palette de couleurs qui tienne compte de la facture et du décor particuliers du bâtiment.

S'il choisit la première option, il prélèvera, à l'aide d'une méthode éprouvée, des échantillons de peinture afin de déterminer quelles étaient les coloris d'origine ou d'identifier les couches de peinture successives. Cette opération est d'autant plus fascinante que la gamme des couleurs utilisées peut

Le choix des couleurs extérieures



fournir des informations sur le statut social et économique des anciens propriétaires, sur la technique ou les couleurs privilégiées à une certaine époque, et même aider à comprendre l'évolution d'une structure, voire dater les altérations qu'elle a subies.

Les échantillons de couleur prélevés seront mis en parallèle avec le contexte et la date de construction, le constructeur et la localisation du bâtiment. Pour interpréter les résultats de l'analyse, il faudra avoir une bonne connaissance de l'histoire de l'architecture et des couleurs qui ont été en vogue dans la région. Par exemple, aux Îles-de-la-Madeleine, les maisons sont peintes de couleurs vives, ce que certains expliquent par le fait qu'on a récupéré la peinture à l'intérieur des bateaux qui ont fait naufrage sur les côtes.

On pourra prélever un échantillon de deux façons. Soit par la technique *in situ* du fraisage, c'est-à-dire en creusant à l'aide d'une fraise un petit cratère sur la surface du revêtement pour exposer et observer les différentes couches de peinture. Soit à l'aide d'un couteau ou d'un scalpel ; dans ce dernier cas, l'échantillon sera porté à un laboratoire où, avec un microscope, on analysera sa structure et sa composition de couleurs. Quelle que soit la technique retenue, l'analyse peut s'avérer difficile étant donné que les couleurs ont forcément vieilli, que les pigments se sont détériorés et que chaque couche de couleur a pu pâlir, jaunir ou blanchir. Les résultats obtenus permettront néanmoins de recomposer la gamme de couleurs utilisées à l'origine ou à une époque donnée.

D'une région à l'autre, certaines traditions de couleurs apportent un trait distinctif. C'est le cas des Îles-de-la-Madeleine où les couleurs vives contrastent avec le bleu de la mer.

Photos : François Varin

Les photographies anciennes de la propriété, même en noir et blanc, peuvent aussi aider à identifier les couleurs pâles ou foncées qui ont été utilisées en indiquant quels éléments étaient mis en relief.

Le propriétaire peut choisir de déterminer lui-même les couleurs qui correspondent à ses goûts, à ses perceptions, tout en tenant compte du style, de l'âge, du détail architectural, de l'effet visuel et de la gamme de couleurs traditionnelles que l'on retrouve dans une région.

Ici, il faut se rappeler certains principes de la théorie et de l'harmonie des couleurs. Certaines couleurs, par exemple, apaisent ou donnent une impression de fraîcheur, de calme, etc.

Toutes les couleurs dérivent de trois couleurs *primaires* : le jaune, le rouge magenta et le bleu cyan. Si on mélange deux de ces couleurs, on obtient soit un orangé, soit un vert, soit un violet. C'est ce qu'on appelle les couleurs *secondaires* : jaune et rouge = orangé ; jaune et bleu = vert ; bleu et rouge = violet. Ces

couleurs secondaires et les couleurs primaires forment une gamme chromatique analogue à la gamme de musique. Placées dans un ordre précis, ces six couleurs donnent celles de l'arc-en-ciel : rouge-orangé-jaune-vert-bleu-violet.

DES RÈGLES À SUIVRE

Selon la théorie des couleurs, pour mettre en évidence une couleur primaire, il suffit de l'associer à sa complémentaire, c'est-à-dire à une couleur composée des autres couleurs primaires : ainsi, le rouge et le jaune donnent un orangé qui formera avec le bleu (l'autre couleur primaire) un mélange complémentaire où on retrouve les trois couleurs primaires. Chaque couleur n'a d'ailleurs

qu'une complémentaire. Pour bien comprendre l'importance de la complémentarité, prenons l'exemple d'un mur d'apparence monotone qui serait peint d'un vert jaune pâle. Le simple fait de peindre l'encadrement des fenêtres de sa couleur complémentaire, soit rouge, aurait pour effet d'égayer le mur. Le rouge, couleur complémentaire du vert (composé de jaune et de bleu), complète ainsi la série des trois couleurs primaires. D'ailleurs, l'œil humain n'est agréablement impressionné que lorsque les trois couleurs primaires sont présentes.

Pour plaire à l'œil, il faut donc ajouter à la couleur d'une surface quelques touches de sa complémentaire. La rose des couleurs illustre où se situe chaque complémentaire d'une couleur : chaque couleur a sa complémentaire de mélange à l'extrémité opposée de la diagonale.

Bel exemple d'une harmonie par opposition de triades où on retrouve les trois couleurs primaires.



Le bel agencement de couleurs de cette propriété de Saint-Joseph-de-la-Rive donne une impression chaleureuse et accueillante.

L'HARMONIE DES COULEURS

Un choix judicieux de couleurs met en valeur un bâtiment dans son ensemble et pour chacune de ses parties. Il existe trois types d'harmonie de couleurs : l'harmonie par analogie, l'harmonie par contraste et l'harmonie par opposition de triades. On parle d'une harmonie par analogie lorsqu'il s'agit de couleurs proches les unes des autres dans la rose des couleurs (elles se suivent immédiatement)

Cette rue typique de San Francisco illustre les nouvelles traditions de couleurs développées au cours des 20 dernières années.



et qui ont donc une même couleur primaire dans leur formule. L'harmonie par contraste met en présence des complémentaires qui s'opposent. Par exemple, à une surface peinte en vert, on associe du rouge en peignant les boiseries de couleur ivoire (l'ivoire, sorte de jaune, se rapproche du vert) et les petits bois de la fenêtre en rouge. Une autre règle de base suggère de toujours opposer une couleur foncée à une couleur pâle et vice versa : au rouge profond on opposera, par exemple, le vert pâle.

On obtient une harmonie par opposition de triades lorsqu'on oppose simultanément les trois couleurs primaires : ainsi, une opposition de triades est un assemblage de trois couleurs qui contiennent chacune une primaire différente.

En pratique, l'harmonie des couleurs doit également tenir compte des teintes et des nuances. De ces dernières se dégagent les impressions de froid ou de chaleur d'un bâtiment.

LE CHOIX D'UN AGENCEMENT DE COULEURS

Le choix d'un agencement doit prendre en considération l'environnement immédiat du bâtiment et les couleurs naturelles des matériaux qui le composent, comme la brique, la pierre, etc. Il faut d'abord éviter l'emploi d'une seule couleur ou de trop de couleurs : généralement, deux ou trois couleurs suffisent pour bien mettre en valeur les détails d'architecture et rehausser le cachet du bâtiment. La couleur des murs deviendra la couleur dominante. En respectant les étapes suivantes, vous devriez obtenir un agencement de couleurs judicieux.

- 1 Observez d'abord l'environnement immédiat pour guider votre choix : tenez compte des maisons de chaque côté et de celles d'en face ; observez votre bâtiment et décidez des éléments particuliers à mettre en évidence ou de l'effet que vous souhaitez obtenir.
- 2 Prenez une photo en noir et blanc de la maison et, à l'aide d'un calque, retracez-en les grandes lignes et les

détails à mettre en valeur. Notez les couleurs des matériaux de base. choisissez une couleur dominante pour les murs et une couleur pour les ornements (corniche, encadrements, colonnes, etc.). Les murs pourront recevoir une couleur plus sobre et les détails une couleur plus forte, plus contrastante. Pour accentuer, vous pourrez peindre les fenêtres, la porte, les volets, certains détails, etc., avec une troisième couleur qui se marie bien avec les deux premières. Respectez l'esprit et le style du bâtiment et l'effet que donne une couleur : par exemple, une porte brune donne une impression moins chaleureuse qu'une porte rouge, qui est davantage invitante. Sur votre même dessin, indiquez votre agencement comme dans une peinture par numéros et faites plusieurs essais. Faites des copies de votre dessin, procurez-vous des crayons de couleur aquarelle et colorez votre dessin selon divers agencements.

- 3 Observez à la lumière du soleil les échantillons des fabricants et placez-les près des matériaux d'origine pour évaluer l'harmonie de couleurs qui s'en dégage.
- 4 Gardez en tête que les couleurs, une fois appliquées, seront plus prononcées et plus brillantes que sur les échantillons. De même, les couleurs foncées cachent davantage les défauts ; les couleurs claires projettent et seront appropriées pour les éléments qui avancent ou excèdent le plan de la façade. Les couleurs vives devraient être réservées aux petites surfaces. Il faudra éviter les contrastes trop prononcés et associer, selon la règle de l'harmonie par contraste, une couleur contrastante à une autre en ayant recours à une troisième couleur de la même famille. On se sert beaucoup du blanc et du noir pour lier entre elles certaines couleurs : ainsi, le blanc s'harmonise bien avec les bleus et les verts, alors que le noir rehausse les jaunes et les rouges. Enfin, certaines couleurs tiennent

mieux que d'autres (les bleus, par exemple, vieillissent mal), couvrent moins (les jaunes et les couleurs vives), pâlisent plus vite sous l'effet des rayons ultraviolets ou s'altèrent en vieillissant (le blanc jaunit). Les couleurs foncées résistent mieux à la poussière et les couleurs plus atténuées, plus douces, durent plus longtemps.

L'APPLICATION

Quelques conseils pratiques devraient permettre d'obtenir de bons résultats :

- Acheter d'abord de petites quantités des couleurs choisies et faites un test.
- Une fois satisfait de l'effet, achetez du même coup la quantité dont vous aurez besoin pour vous assurer une teinte uniforme. Pour calculer la quantité de peinture nécessaire, mesurez le périmètre de la maison, sa hauteur et les autres éléments à peindre. Vérifiez la surface que couvre un litre de peinture et faites votre calcul en n'oubliant pas de multiplier par le nombre de couches.
- Peignez par temps sec mais pas directement sous le soleil. Si vous appliquez la peinture sur une surface humide ou mouillée, la peinture emprisonnera l'humidité contenue dans le bois et, sous l'action du soleil, cette humidité cherchera à s'évaporer, ce qui occasionnera des boursoffures à la surface de la peinture. L'eau empêchera en outre l'huile de bien pénétrer dans le bois, ce qui en diminuera l'effet protecteur.
- Prenez soin de bien imbiber de peinture les joints puisque c'est par ces endroits que l'eau pénétrera le plus facilement.

• Vous pouvez, selon les éléments à peindre sur un même bâtiment, utiliser des finis différents : sur le corps principal, une peinture satinée conviendra, sur les moulures, une peinture semi-glacée, etc. Il faut se rappeler que la peinture mate atténue les irrégularités de surface mais que la peinture glacée est plus facile d'entretien et donne plus d'éclat. Le fini que vous choisirez pourra changer l'intensité et la valeur de la couleur.

• Enfin, pour les personnes soucieuses d'authenticité, des compagnies ont développé des ensembles de couleurs historiques qui s'inspirent des coloris d'époque et elles suggèrent des agencements qui respectent les règles de base de l'harmonie des couleurs. Par exemple, Para vous propose ses couleurs « Héritage » ou Sico ses « Couleurs d'antan ».

• Pour faciliter l'entretien, vous pouvez aussi employer les teintures opaques, elles sont offertes dans une grande variété de teintes et de nuances. La teinture a l'avantage de ne pas écailler et de permettre facilement les reprises.

François Varin
Architecte en restauration

Heures d'ouverture	Entrée gratuite
<p>Lundi au vendredi 10 h 00 à 12 h 00 13 h 00 à 16 h 30 Samedi et dimanche 12 h 00 à 17 h 00</p> <ul style="list-style-type: none"> • Visites guidées • Expositions thématiques • Trousses éducatives 	<p>Pour réservation : (418) 835-2090 ou 1-800-463-4810, poste 2090</p>
 <p><i>La Société historique Alphonse Desjardins</i> 8, rue du Mont-Marie, Lévis, (Québec)</p>	

Entrée au 6 rue du Mont-Marie